L'EXECUTION DES HOMMES

Seuls les noms des Alsaciens sont indiqués en gras

Lieux	Pelotons d'exécution	Remarques
Grange Beau-Desourteaux ?	Peut-être une partie du 4e groupe de la 2e section sous les ordres du *Strm*. Stefan	Lieu d'exécution signalé par **Georges Boos** qui se situerait à hauteur de la sortie du Champ de Foire. On y aurait notamment trouvé le corps de M. Desourteaux père.
Forge Beaulieu	Peut-être la partie du 4e groupe de la 2e section commandée par le *Strm*. Stefan. **Camille Grienenberger** et deux autres soldats	Exécution de 12 15 jeunes gens arrêtés dans un « magasin de radios », sans doute la quincaillerie Depierrefiche.
Remise Beaulieu / Garage Poutaraud (locataire)	Probablement le 1er groupe de la 1ère section commandée par l'*Uscha*. Baier. Kahn commandant le peloton d'exécution. Une douzaine de soldats dont : Herrmann Frenzel, tireur d'élite Fritz Pfeuffer, mitrailleur **Eugène Fritz,** mitrailleur Neuner, pourvoyeur et aide-brancardier.	Les blessés auraient été achevés par Kahn et le chef du *Zugtrupp* de la 1ère section Bohrer (peut-être par Boos et Maurer, mais ce n'est pas certain). L'*Oscha*. Karl Lenz (rattaché au groupe Zcheyge) était présent, mais ne semble pas avoir tiré. Une ou deux mitrailleuses. Pfeuffer déclare, le 31.1.1953, avoir tiré sur des femmes (erreur de sténotypie au f°8 ?).
Grange Bouchoule	?	Restes d'hommes, de femmes et d'enfants d'après le Dr. Bapt.
Chai Denis	5e groupe de la 2e section *Uscha*. **Staeger**, commandant du peloton d'exécution Caporal (Goerke ? Labudda ?) avec une mitraillette **René Fritz**, mitrailleur **Ernest Huguenel**, pourvoyeur (+ un pistolet) Binder avec une carabine Adolf Heinrich avec une carabine **Lohner** avec une carabine **Antoine Meyer** avec une carabine	**ohner** et **Meyer** affirment avoir visé vers le fond du chai, se refusant à tuer des hommes sans défense. Tout de suite après l'exécution, **Lohner** et **Meyer** font signe à une femme de se cacher et elle se réfugie dans une maison. Présence d'une deuxième mitrailleuse non attestée.
Garage Desourteaux	6e groupe de la 2e section *Uscha*. **Georges Boos**, commandant du peloton d'exécution *Rttf*. Karweger *Strm*. Ilchmann, *Gren*. Nickel, **Joseph Busch** et 8 autres soldats	**Boos** ne tire pas lui-même, mais donne le coup de grâce à 6 ou 7 blessés. **Busch** tire 3 ou 4 coups de fusil en fermant les yeux, sans viser, vers le haut ; il n'a pas tiré de suite, mais sur ordre de **Boos**.
Grange Laudy / Laudy-Monnier, également appelée grange Senon, du nom du métayer	Eventuellement une partie du 4e groupe, de la 2e section commandée l'*Uscha.* Kabbeck, (l'autre partie du groupe étant sous les ordres du *Strm*. Stefan ?) Une demi-douzaine de soldats, dont un sous-officier armé d'un pistolet, un ou deux mitrailleurs et trois fusiliers.	Seul lieu d'exécution d'où des civils ont échappé à la mort.
Grange Milord / Grange Besson	Peut-être le 3e groupe de la 1ère section : Zscheyge, commandant du peloton d'exécution Une douzaine d'hommes	

Anmerkung: Diese sorfältige Übersicht wurde von *Dr. Nicolas Mengus* anhand der Prozeßakten von Bordeaux erstellt. Sie enthält nicht allein die Orte und Namen der deutscherseits beteiligten Soldaten - soweit diese bekannt wurden -, sondern ebenso zusätzliche Erläuterungen aus den Gerichtsakten (Spalte „Remarques").

Hinzuweisen ist auf einen Irrtum, der in der Verhandlung vom 20. Januar 1953 auftauchte. Der Angeklagte Boos hatte dort die Scheune Beau/Desourteaux als Erschießungort für seine Gruppe angegeben. Dieser Irrtum wurde aber in der Verhandlung korrigiert. Es handelte sich tatsächlich um die Garage Desourteaux, einige Meter weiter auf derselben Seite der Hauptstraße. Auch die verkohlte Leiche des Bürgermeisters Desourteaus wurde nicht dort gefunden, sondern in der Chai Denis.

Aus der Zusammenstellung geht hervor, daß die Gruppe Staeger an der Chai Denis schoß, wie *Auguste Lohner* sich deutlichst erinnerte, unter Nennung sowohl des konkreten Ortes wie der Namen und Waffen der einzelnen Mitglieder des Peletons (Eintrag gelb unterlegt). Warum *Jean-Jacques Fouché* in seinem Buch genau dieses Peleton an die Scheune Laudy versetzt, ist ein Rätsel.

* * * * * * *